

La mémoire collectée...

Gignac a ouvert l'album des souvenirs pourtant pleins de fraîcheur. Dimanche, avait lieu une grande exposition sur la vie du village. Un exemple à suivre...



A 89 ans, M. Jarnolles se souvient par cœur de la poésie qu'il récita le jour de son certificat d'études. Ce devait être Hugo ou Lamartine. Les années passent et la mémoire ne flanche pas. Cet auguste Gignacois pourrait symboliser à lui seul l'esprit qui a présidé à l'organisation de l'exposition de dimanche dernier dans un des villages les plus septentrionaux du département. Gignac a ouvert l'album des souvenirs, de ses vertes années et, sans doute, est-ce là une grande première. Il ne s'agissait pas de dépoussiérer le passé avec ce regard nostalgique qui s'oublie à la réalité mais de franchir avec lucidité ces espaces de vie à la fois proches et lointains en essayant de comprendre ce qui fut et ce qui est devenu.

Une leçon d'ethnographie en quelque sorte à laquelle enseignants, parents d'élèves et population ont voulu collaborer.

LE PASSE AU PRESENT : LA CONJUGAISON DES TEMPS

Dans le foyer rural de Gignac, on a rassemblé plus de trois cents documents et objets, plus de soixante photos où les vieux se plaisent à se reconnaître.

Cet inventaire puisé dans les malles de grenier ou dans les fonds de grange est l'aboutissement de mois et de mois de travail. L'Association de parents d'élèves et Mme Bergès ont voulu s'associer au projet mûri de longue date par un

professeur, M. Robert Vayssié. Il a fallu six années avant que l'idée fasse son chemin et que chacun, finalement, y mette du sien. Le résultat est, sans aucun doute, à la mesure des espoirs nourris : des fameux « Raimondins », pièces de monnaie en circulation entre 1123 et 1293 et frappées à Martel aux dentelles de nos grands-mères, l'histoire suit son cours. La vie des métiers dont on retrouve les outils se mélange à la vie politique. Il y a le portrait de Gambetta avec autographe et les coupures de presse qui attestent la naissance de la section du parti radical-socialiste de Gignac. Tout à côté, le panier à truffes avoisine les multiples rabots



et boudes du menuisier du village, les flacons et ustensiles chromés du barbier. Cela serait peut-être trop figé si un montage audiovisuel n'avait pas accompagné la visite de ce petit musée. Deux montages diapo sonorisés sur la fabrication du pain et la vie de commune de 1885 à 1914 complétaient l'information visuelle.

EXEMPLES SUIVront

On pourrait parler, aussi, de l'exposition de dessins d'enfants sur la commune, de peintures et dessins originaux sur Gignac, de la veillée sur des airs d'accordéon avec histoires et chansons. Bref, un programme très chargé en ce dimanche et consacré unique-

ment à la vie d'un village parmi tant d'autres. Une première, disions-nous. En effet, puisque Lanzac prévoit une semblable animation en juin et d'autres suivront semble-t-il. Cet effort méritait d'être souligné et qui dira encore que les villages ont perdu leur âme. — J.-M. D.

NOS PHOTOS

● Une grande exposition dans le foyer rural de Gignac et une foule de visiteurs venue du village et d'ailleurs.

● Mme BERGES, présidente des parents d'élèves, à qui l'on doit avec M. VAYSSIE l'organisation de cette rétrospective.